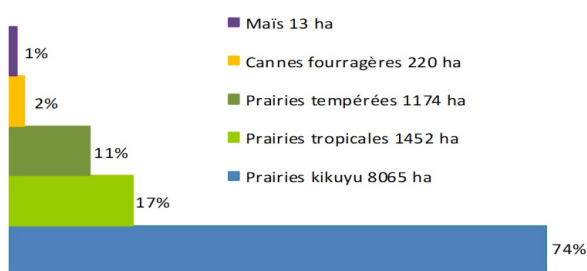


# LA PRODUCTION FOURRAGERE A LA REUNION

## Les chiffres clés des surfaces potentiellement fourragères



Les surfaces potentiellement fourragères incluent toutes les productions pouvant servir à alimenter les cheptels de ruminants (prairies, canne à sucre et fourragère, maïs).

**31 % de ces surfaces sont entièrement dédiées à l'élevage, soit 10 690 ha.** On estime à 4 % la part de ces surfaces en jachère (1 307 ha).

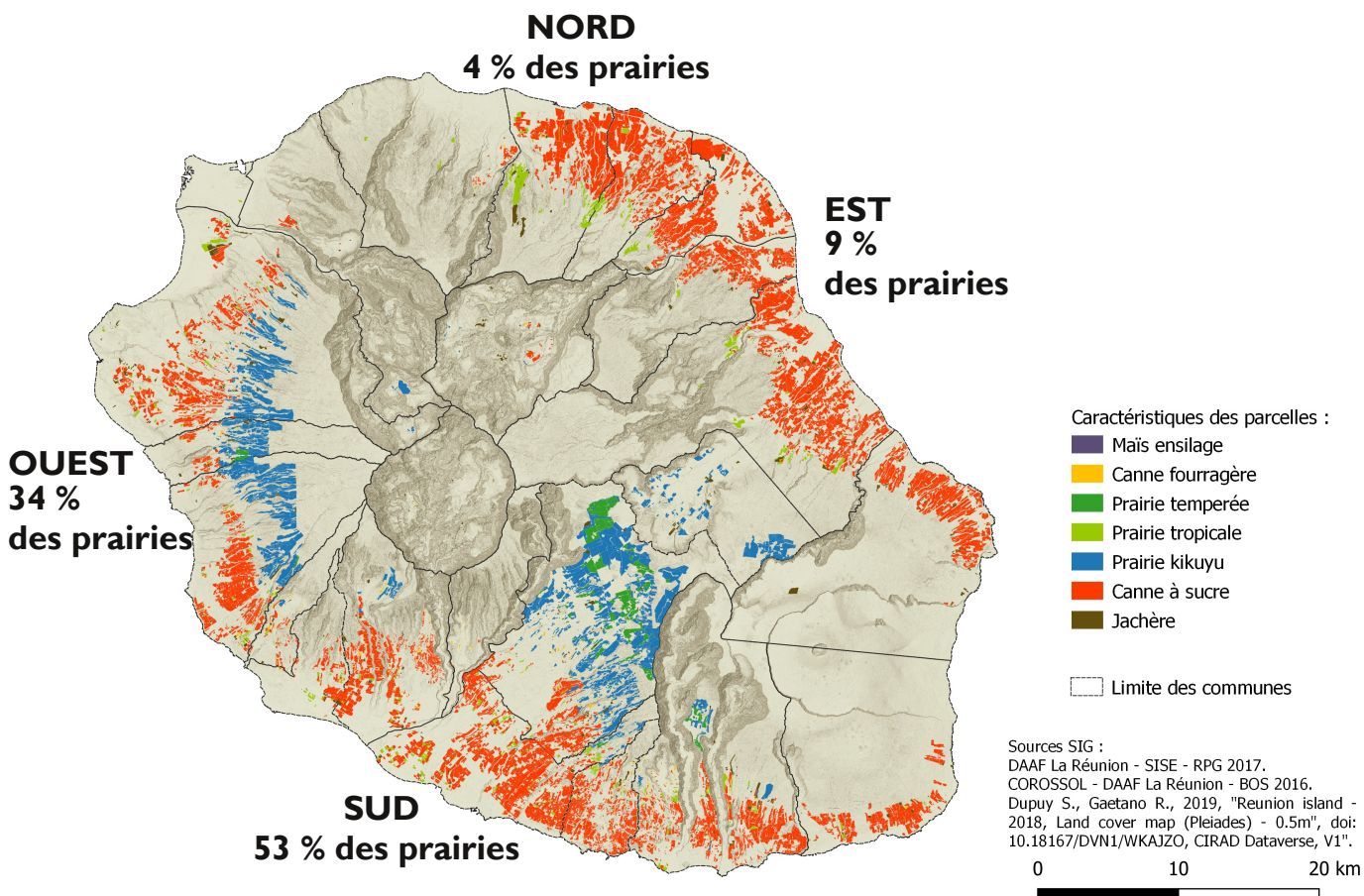
## LE SAVIEZ-VOUS ?



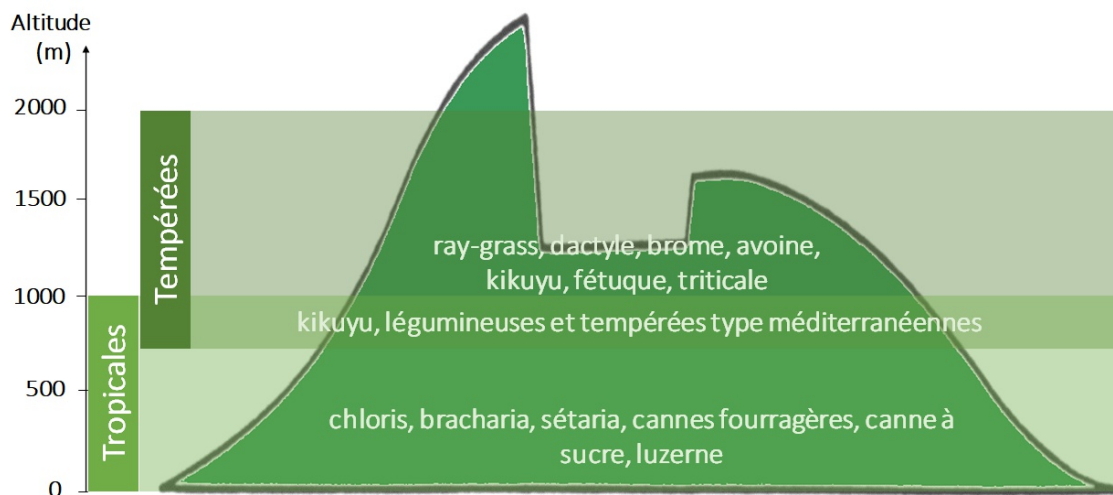
**La canne à sucre occupe 65 % de la surface fourragère, soit 22 900 ha**

Sur ce gisement potentiel de paille, seuls 4 000 ha regroupent les atouts nécessaires pour une exportation de la paille (accès, climat...). En réalité, seulement 35 % de ce gisement potentiel fournit chaque année la paille de l'élevage. Soit 30 000 balles récoltées par an sur un potentiel de 85 400 balles.

## La localisation des ressources fourragères



# La répartition des cultures fourragères entre climat et altitude



Les 3 grands types de prairies, tropicales, tempérées et kikuyu, ont une répartition géographique directement liée aux microclimats de l'île et à l'altitude. A cela on rajoute les prairies spontanées des hauts, la canne fourragère et le maïs fourrager. Plus d'une 20<sup>aine</sup> d'espèces fourragères sont cultivées sur l'île.

## Les prairies de Kikuyu

7 665 ha

**Altitude** : de 400 à 2 000 m

**Sols** : andosols

**Valeur alimentaire** : bonne si exploitées jeunes

**Potentiel** : 15 à 25 t de MS/ha/an



## Les prairies tropicales

1 452 ha

**Altitude** : de 0 à 800 m

**Sols** : vertisols et limons

**Valeur alimentaire** : bonne si exploitées jeunes et bien fertilisées

**Potentiel** : 25 à 35 t de MS/ha/an

**Espèces dominantes** : Chloris, Setaria, Bracharia



## Les prairies tempérées

1 174 ha

**Altitude** : + de 1 000 m

**Sols** : andosols

**Valeur alimentaire** : très bonne

**Potentiel** : 15 à 25 t de MS/ha/an

**Espèces dominantes** : Ray-grass et Dactyle, souvent associées au Kikuyu



## La canne fourragère

220 ha

**Altitude** : de 0 à 1 000 m

**Sols** : tous

**Valeur alimentaire** : moyenne

**Potentiel** : 20 à 40 t de MS/ha/an



## Les prairies spontanées (ou naturelles)

environ 400 ha

**Altitude** : + de 1 000 m

**Sols** : andosols

**Valeur alimentaire** : moyenne

**Potentiel** : 10 à 16 t de MS/ha/an

**Espèces dominantes** : Flouve odorante, Houlque laineuse ou Paturin, souvent associées au Kikuyu



## Le maïs

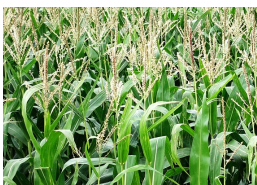
13 ha

**Altitude** : de 0 à 1 500 m

**Sols** : tous

**Valeur alimentaire** : bonne

**Potentiel** : 9 à 18 t de MS/ha/an



**On note une grande diversité de systèmes fourragers.**







**Si le climat et l'altitude ont un impact sur les potentiels fourragers, les rendements et la qualité des fourrages sont souvent liés aux pratiques des éleveurs. Globalement, ils cherchent à produire ce dont ils ont besoin et compensent les déficits fourragers saisonniers, s'ils en ont, par des achats extérieurs.**



## La production fourragère annuelle

La production fourragère annuelle à La Réunion est estimée à 116 370 t de MS.

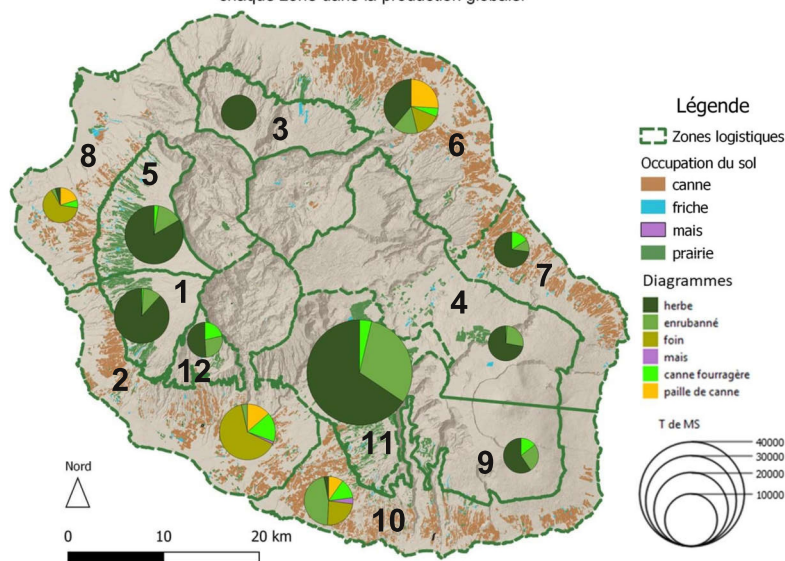
Les zones des hauts produisent essentiellement de l'herbe et de l'enrubanné, les zones des bas du foin.

Aliment	 Herbe	 Enrubanné	 Foin	 Canne fourragère	 Maïs ensilage	 Paille de canne
T de MS	61 190	24 640	16 625	6 980	560	6 375

ERcane 2019

## Surfaces et zones de production des fourrages

Proportion d'aliments produits par zones logistiques et importance de chaque zone dans la production globale.



Le poids de la production des fourrages dans la SFP\* varie selon les zones.

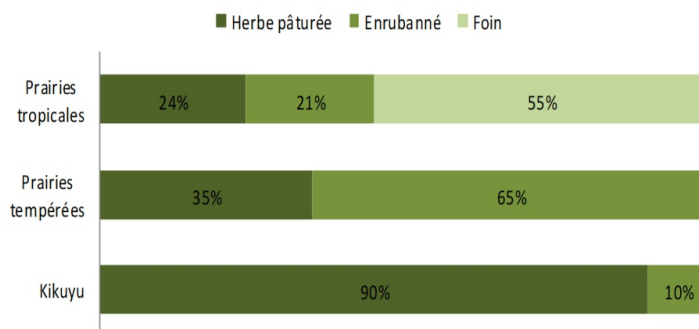
Zone	SFP
1 Hauts Ouest-Sud	14%
2 Bas Sud-Ouest	4%
3 Hauts Nord	0,3%
4 Hauts est	6%
5 Hauts Ouest-Nord	17%
6 Bas Nord	5%
7 Bas Sud-Est	1%
8 Bas Ouest	2%
9 Hauts Sud	2%
10 Bas Sud	4%
11 Plaine des Cafres	44%
12 Les Makes	1%

La Plaine des Cafres est la zone fourragère principale avec une production de 40 000 t de MS produites, suivie par les Hauts de l'Ouest avec 20 000 t de MS.

\*SFP : surface fourragère productive

## Productions fourragères et modes d'exploitations

Le mode d'exploitation des prairies varie en fonction de leur zone géographique et des systèmes de production. Globalement, les prairies en kikuyu sont presque exclusivement pâturées, les prairies tempérées ont un système mixte pâturage-fauche dominant et les prairies tropicales, sont majoritairement fauchées.

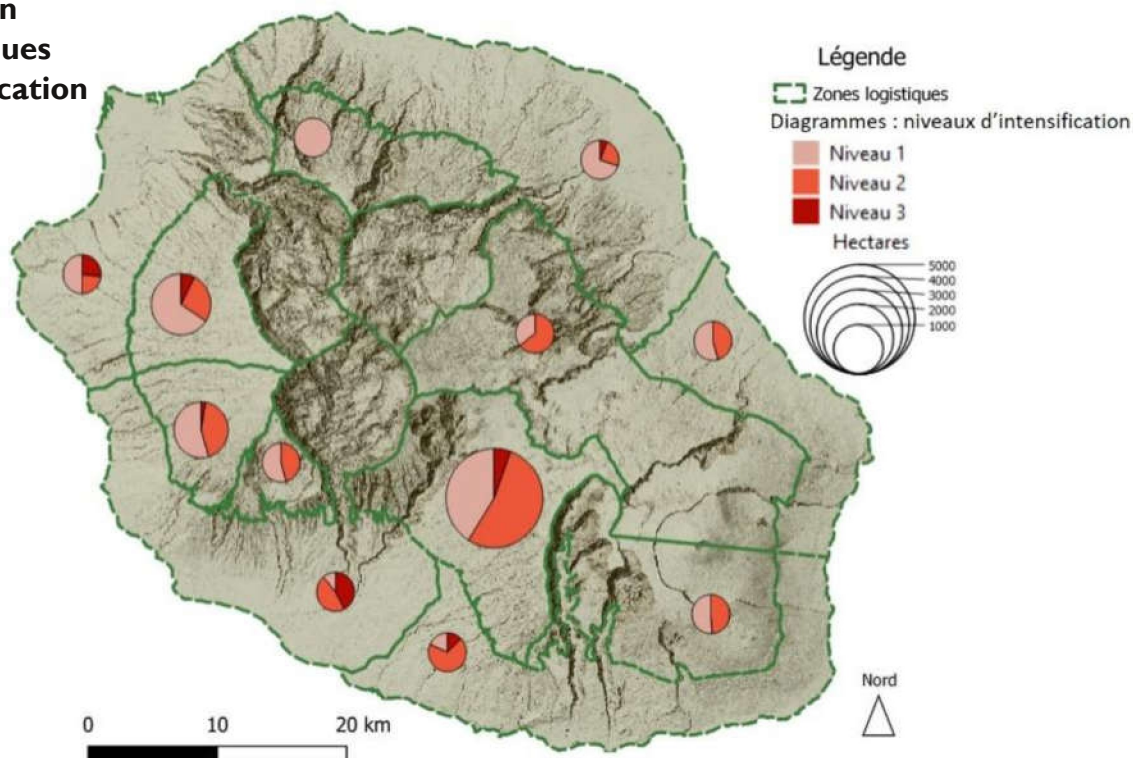


### LE SAVIEZ-VOUS ?

- ➔ 78 % de l'herbe pâturée est du kikuyu
- ➔ 51 % des enrubannés sont produits sur des prairies tempérées, 22 % seulement sur des prairies en kikuyu
- ➔ 100 % du foin vient des prairies tropicales

# Gestion des surfaces fourragères

Proportion des pratiques d'intensification par zone



65 % des prairies de pâture sont conduites en extensif (niveau I dans le graphique) et 1 % seulement en intensif (niveau 3). 72 % des prairies mixtes (à la fois fauchées et pâturées) ont des pratiques qualifiées de standards (niveau 2). 57 % des prairies de fauche sont considérées comme ayant des pratiques standards et 31 % comme ayant des pratiques intensives.

**En résumé, seulement 7 % des prairies sont considérées comme conduites en intensif.**

Ces prairies intensives se retrouvent en majorité dans les bas, dans des exploitations avec peu de surfaces fourragères (nécessitant de valoriser au maximum ces surfaces) ou sur les zones de production de foin de Chloris destiné à la vente. Globalement, les zones avec les conduites les plus intensives sont situées dans les bas au Sud.



Sources: Stage de Fanny LORRE (2019) encadré par Amandine LURETTE (INRAe), Maëva MIRALLES-BRUNEAU (ARP), Jonathan VAYSSIERE et Pascal DEGENNE (CIRAD), dans le cadre du projet GABIR sur "l'évaluation du disponible fourrager à l'échelle de l'île et leviers pour une meilleure valorisation des surfaces fourragères".

Figures et images : CIRAD, F. LORRE et J. MAGNIER, ARP et RITA

Réalisation : Pascale ACHARD (FRCA) avec l'appui de Maëva MIRALLES-BRUNEAU (ARP) et Jonathan VAYSSIERE (CIRAD)

Pour aller plus loin, ces études sont disponibles sur le site Coatis : <https://coatis.rita-dom.fr/reunion/?HomePage>

Le projet GABIR est un projet lauréat de l'AAP CASDAR Innovation et partenariat 2016, labellisé par le RMT fertilisation et Environnement



Le RITA animal est cofinancé par l'ODEADOM et l'Union européenne dans le cadre du PDRR/FEADER 2014/2020

